

2016-12-09

Maurice Tanguay a marqué l'Océanic

OCÉANIC MAURICE TANGUAY

par

PIERRE-LUC CHENEL



Maurice Tanguay sera le centre d'attention au Colisée Sun Life de Rimouski le 9 décembre. Le père-fondateur de la concession sera honoré, alors qu'une bannière sera hissée au plafond de l'amphithéâtre de la 2^e Rue Est.

Dès son arrivée à Rimouski en 1995, l'homme d'affaires de 83 ans a laissé son empreinte. La concession est rapidement devenue une référence dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Doris Labonté a été aux premières loges de tout le travail réalisé par Maurice Tanguay, en partenariat avec Marius Fortier. Engagé au printemps 1995, alors que la concession n'était qu'au statut embryonnaire, Labonté a été le premier employé à tous les niveaux.

À la 3^e saison de la concession, en 1997-1998, Maurice Tanguay est arrivé à temps plein à Rimouski en tant que Vice-président hockey et directeur-gérant. Il a emménagé avec sa femme Madeleine dans le Bas-Saint-Laurent. Selon Labonté, l'organisation a pris une autre vitesse de croisière à ce moment. « Il venait tous les jours et on réglait tout ce qu'on devait faire pour le hockey. Il a eu une grosse influence à partir de là. C'était vraiment lui le meneur de l'organisation, a admis Labonté, qui est demeuré lié à l'Océanic jusqu'en 2007. De l'extérieur, les gens ne voyaient pas tout ce qu'il faisait et pensaient que c'était juste un papa-gâteau. »

L'Océanic a eu plusieurs ambassadeurs sur la glace dans sa première décennie. Les Allan Sirois, Vincent Lecavalier, Brad Richards et Sidney Crosby ont donné une crédibilité qui a franchi les frontières. M. Tanguay a eu un rôle à jouer dans l'arrivée de ces hockeyeurs. « On a quand même eu des bons joueurs dans les 2 premières saisons, mais le déclic s'est fait lorsque son groupe et lui ont réussi à convaincre Vincent Lecavalier de venir chez nous, a noté l'ancien entraîneur-chef. Le public le motivait beaucoup. Il voyait la réponse du public et il disait, faut leur en donner. Au lieu d'empocher tous les profits avec ses actionnaires, il voulait toujours avoir le produit le plus performant sur la patinoire. Il prenait ses décisions en fonction de ses joueurs et du public. »

Au-delà de son rôle d'administrateur de l'Océanic, Maurice Tanguay prenait soin de ses joueurs. En bout de ligne, ce sont eux qui donnaient le spectacle aux partisans. Il voulait que chaque joueur soit le plus confortable possible. « Ce n'était pas le style de patron au « 7^e étage », qui regarde ça de sa loge et qui ne s'implique pas, a déclaré Doris Labonté. À tous les jours, il venait dans le bureau des entraîneurs. On jasait de hockey. Il ne s'est jamais mêlé des stratégies. C'était de savoir si un joueur avait des problèmes et comment les régler. Il réglait les situations lui-même ou avec nous. »

« Il avait beaucoup de respect pour les partisans et surtout les joueurs. Les joueurs sentent ça, a ajouté celui qui a remporté deux Coupes du Président et la Coupe

Memorial. Les joueurs n'avaient pas peur de lui parler et ils ne discutaient pas de hockey. M. Tanguay voulait les connaître que ce soit sur leur famille et leurs études. Les joueurs se sentaient proches, mais savaient que c'était le patron. »

Jonathan Beaulieu

Capitaine de l'Océanic lors de la conquête de la Coupe Memorial en 2000, Jonathan Beaulieu est arrivé avec l'Océanic à l'âge de 16 ans. Les bases installées l'ont aidé dans son intégration en 1996. Les premiers mots qui viennent lorsque Beaulieu pense à Maurice Tanguay sont d'un homme d'exception, de cœur et de famille. « La philosophie de M. Tanguay était de créer un esprit de famille entre les joueurs, l'organisation et les partisans. Sa présence mettait les gens autour en confiance, a dit l'ancien numéro 9, dont le chandail est immortalisé au plafond du Colisée. On a tous grandement bénéficié de sa présence et de sa passion pour le hockey et la région. »

La consécration de la Coupe Memorial en mai 2000 par l'Océanic a été un élément de fierté pour Maurice Tanguay selon Jonathan Beaulieu. « Étant un compétiteur, mais aussi une personne très sensible, on pouvait ressentir ses émotions, a avoué Beaulieu, qui prend encore le temps de téléphoner à M. Tanguay dans le temps de Noël. En tant que joueur, l'objectif est de gagner sans connaître exactement l'ampleur que le trophée peut représenter pour les gens autour. On le réalise encore plus par la suite. Pour sa part, il avait définitivement cet objectif depuis le jour un de son aventure dans le hockey. »

Patrick Coulombe

Avant son arrivée dans la famille de l'Océanic, Patrick Coulombe était bien conscient de l'impact que Maurice Tanguay avait dans la région. Natif de Saint-Fabien, à une vingtaine de minutes de Rimouski, le défenseur a vite remarqué sa prestance. « Comme je suis de la région, je savais très bien qui était M. Tanguay et tout ce qu'il avait fait pour l'Océanic, a mentionné le défenseur qui évolue aujourd'hui à Rouen, en France. C'est pourquoi, avant de me joindre à l'équipe, j'étais très intimidé juste à l'effet de rencontrer cet homme emblématique, qui était l'un des fondateurs de mon équipe préférée depuis que j'avais 10 ans et dont tout le monde ne disait que du bien. C'est

après l'avoir rencontré et côtoyé que j'ai tout de suite compris pourquoi Maurice Tanguay était Monsieur Maurice Tanguay »

Patrick Coulombe a joué avec l'Océanic à l'époque où l'équipe possédait l'un des plus spectaculaires quintettes de l'histoire de la LHJMQ. Il était accompagné à la ligne bleue de Mario Scalzo Jr et de Sidney Crosby, Marc-Antoine Pouliot et Dany Roussin à l'attaque. L'édition 2004-2005 a donné la 2^e Coupe du Président à l'Océanic. « Quand il venait dans le vestiaire pour nous adresser quelques mots, je pouvais sentir sa sincérité, je le voyais dans ses yeux et ses discours montraient toute la passion qu'il portait pour le hockey et son équipe.... notre équipe, a raconté l'ex-numéro 5. Il nous faisait sentir qu'on était plus qu'un simple numéro, qu'il croyait en nous et que chacun avait un rôle important à jouer pour avoir du succès au sein de l'équipe. »